

mille de M. Wolfe. Les ennemis ainsi repoussés et désespérant de sauver ainsi leurs deux navires échoués et ne voulant pas que nous en profitassions, y ont mis le feu, sans en rien tirer, vers 7 h. et 7½ h. ; ce qui nous a causé une grande joie.

Nota. Dans ces 2 bâtiments ont été brûlés, à ce qu'on assure 40 anglais qui n'ont pas eu le temps d'en sortir. Et les jours suivants, nous avons tiré de ces 2 bâtiments brûlés 12 canons ou même davantage, des munitions, des vivres, des socs de charrues, des pioches en quantité, etc. Voilà à peu près comment s'est passée cette action dans laquelle nous croyons avoir eu 10 à 12 hommes tués et une trentaine de blessés plutôt par la canonnade que par la fusillade des ennemis ; car ils n'ont pas tiré un coup de fusil ; et nous estimons le nombre des Anglais tués ou noyés à 4 ou 5 cents, non compris les blessés. Les Canadiens ont très bien fait au jugement même de M. de Montcalm. (1)

J'ai ouï dire à quelques officiers que nous pouvions avoir eu 20 hommes de tués et 30 blessés ; cependant il n'y a eu que 25 blessés apportés à l'Hôpital-Général ; et que les Anglais n'avaient eu guère plus de 200 hommes tués ou blessés ; j'ai peine à le croire. Nous n'avions fait que 2 ou 3 décharges et les ennemis n'ont point tiré. Ils voulaient sans doute se rendre maîtres de nos retranchements, la bayonnette au bout du fusil. Nous n'avons fait dans cette action que 2 prisonniers blessés, dont l'un était un grenadier et l'autre un capitaine de grenadiers, lequel est extrêmement satisfait

---

(1) Je ne puis m'empêcher de faire remarquer : ce au jugement même de M. de Montcalm. Décidemment ce brave général n'aimait guère les Canadiens. Il mettait une grande différence entre les Français et les Canadiens et il avait raison !